

ORIGINAL ARTICLE

ISSN 2429-5396

Connaissances, attitudes et pratiques d'adaptation face au changement climatique chez les adultes résidant à Kinshasa, République démocratique du Congo : une étude transversale multicentrique menée dans plusieurs districts, 2024



Knowledge, Attitudes, and Adaptive Practices Regarding Climate Change Among Adult Residents of Kinshasa, Democratic Republic of the Congo: A Multi-District Cross-Sectional Study, 2024

| Jules TSHIBOLA K. ^{1*} | Georgette NGWEME ¹ | Urbain MEKANDA ² | et | Clement MULUMBA ³ |

¹. Université de Kinshasa | Faculté de Médecine | Ecole de Santé Publique | Département Santé de l'Environnement | Kinshasa, R.D. Congo |

². Institut Supérieur de Techniques Médicales de Kakenge | Province du Kasai R.D. Congo |

³. Université de Kananga | Faculté de Médecine | Kananga, R.D. Congo |

| DOI: 10.5281/zenodo.21456837 | | Received June 3, 2026 | | Accepted July 10, 2026 | | Published July 22, 2026 | | ID Article | Jules-Ref3-6-22ajiras080626 |

RESUME

Introduction : Le changement climatique est un problème sérieux actuellement et ses effets se font entendre à travers le monde entier. Ce phénomène mondial est moins connu par la population de la République démocratique du Congo, ce qui limite la maîtrise du phénomène et ne permet pas à la population de prendre une attitude adéquate de lutte contre ce phénomène. La Ville-Province de Kinshasa connaît la remontée des effets dus au changement climatique. Nous avons voulu déterminer les attitudes et pratiques des habitants de Kinshasa sur ce phénomène. **Objectif:** Cette étude vise à identifier les Pratiques des habitants de Kinshasa vis-à-vis du changement climatique. **Méthodes :** Au total, 39 participants, dont 18 mères, 16 pères, 2 leaders d'opinion et trois prestataires de soins (deux infirmiers titulaires et un médecin), ont été inclus dans cette recherche. Les données ont été recueillies à travers des discussions en groupe et des entretiens, avec une analyse thématique réalisée à l'aide d'Excel. Avant la transcription des récits, une vérification de la qualité des données a été effectuée en comparant les notes manuscrites avec les enregistrements. **Méthodes:** Il s'agit d'une étude transversale dont les données émanent d'une enquête CAP dans les 12 communes des 4 districts de la ville-province de Kinshasa. 322 personnes avaient accepté de participer à cette enquête. Après compilation, ventilation et création de la base de ces données générées avec le logiciel Excel, les analyses faites avec le logiciel SPSS. Les variables ont été résumées en proportions et fréquences, la comparaison des moyennes par l'analyse de la variance et la valeur de p nous a permis de constater si les différentes variables exerçaient effectivement ou pas une influence sur la connaissance sur le changement climatique. **Résultats :** Avec l'échantillon de 322 participants, 65,2 % étaient constitués d'hommes et 34,8 % de femmes, avec une tranche d'âge de 18 à 25 ans à 16,8 % ; 71,4 % avaient un niveau de scolarité supérieur ou universitaire ; 52,2 % souhaitaient avoir toutes les informations nécessaires sur le changement climatique. 48 % des répondants sont prêts à prendre des mesures de lutte contre le changement climatique et 52 % ne savent pas quoi faire ; 55,9% des répondants sont très préoccupés par ce phénomène contre 3,1% qui ne sont pas du tout préoccupés et 51,9% ne savent pas quelle pratique utiliser pour lutter contre ce phénomène alors que 18,6% envisagent de planter des arbres. **Conclusion :** Les habitants de 12 communes de 4 Districts de la Ville de Kinshasa n'ont pas des connaissances fiables sur le changement climatique et ne sauront prendre des mesures de lutte et d'adaptation aux effets néfastes du changement climatique, le Gouvernement se trouve interpellé pour trouver de solutions durables afin de favoriser la maîtrise de ce phénomène ; le Gouvernement est invité à mettre en pratique les résolutions de la COP29 tenue à Azerbaïdjan à Bakou pour la protection des populations.

Mots-clés : *Changement climatique, Connaissances, Attitudes et Pratiques.*

SUMMARY

Introduction: Climate change is one of the most pressing global challenges, with widespread environmental, social, and health consequences. In the Democratic Republic of the Congo (DRC), public awareness of climate change remains limited, reducing people's capacity to adopt appropriate mitigation and adaptation measures. Kinshasa, the capital city, has increasingly experienced the adverse effects of climate change, highlighting the need to assess residents' knowledge, attitudes, and practices (KAP). **Objective:** This study aimed to assess the practices of Kinshasa residents regarding climate change and to evaluate their knowledge and attitudes toward

this global phenomenon. **Methods:** A cross-sectional KAP survey was conducted in the 12 municipalities across the four districts of Kinshasa. A total of 322 participants voluntarily took part in the study. Data were entered and organized using Microsoft Excel and statistically analyzed with SPSS. Descriptive statistics (frequencies and proportions) were used to summarize the variables, while analysis of variance (ANOVA) was applied to compare group means. Statistical significance (p-value) was used to determine the influence of sociodemographic variables on participants' knowledge of climate change. **Results:** Of the 322 respondents, 65.2% were male and 34.8% were female. Participants aged 18–25 years represented 16.8% of the sample, and 71.4% had attained higher or university education. More than half of the respondents (52.2%) expressed a desire to receive comprehensive information on climate change. Although 48.0% reported willingness to adopt climate change mitigation measures, 52.0% did not know what actions to take. Furthermore, 55.9% were highly concerned about climate change, while only 3.1% reported no concern. Notably, 51.9% were unaware of appropriate adaptation or mitigation practices, whereas only 18.6% identified tree planting as a potential response. **Conclusion:** The findings indicate that residents of the 12 municipalities across Kinshasa's four districts have insufficient knowledge of climate change and are therefore inadequately prepared to implement effective mitigation and adaptation measures. These results underscore the urgent need for government-led awareness campaigns, environmental education, and sustainable climate policies. The Government of the Democratic Republic of the Congo is encouraged to implement the commitments and recommendations adopted at COP29 in Baku, Azerbaijan, to strengthen climate resilience and protect vulnerable populations.

Keywords: Climate change; Knowledge; Attitudes; Practices; Kinshasa; Democratic Republic of the Congo.

1. INTRODUCTION

Le changement climatique constitue l'une des menaces les plus graves pour la santé publique mondiale au XXI^e siècle. Selon le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les activités humaines ont déjà provoqué un réchauffement planétaire d'environ 1,1 °C par rapport aux niveaux préindustriels, avec des projections indiquant que ce seuil pourrait atteindre 1,5 °C dès les années 2030 si les tendances actuelles se poursuivent (IPCC, 2021). Ces modifications climatiques se manifestent par une augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements extrêmes, vagues de chaleur, inondations, sécheresses et tempêtes, affectant de manière disproportionnée les populations les plus vulnérables des pays à revenu faible et intermédiaire (Watts et al., 2021).

En Afrique subsaharienne, les impacts sanitaires du changement climatique sont particulièrement préoccupants. Une revue systématique publiée dans *The Lancet* a estimé que le changement climatique pourrait entraîner 250 000 décès supplémentaires par an entre 2030 et 2050, principalement dus au paludisme, à la diarrhée, à la malnutrition et au stress thermique (WHO, 2014). L'Afrique subsaharienne, bien que responsable de moins de 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, supporte une charge disproportionnée de ces impacts en raison de sa forte dépendance aux ressources naturelles, de ses capacités d'adaptation limitées et de la prévalence élevée de maladies infectieuses sensibles au climat (Niang et al., 2014). La République Démocratique du Congo (RDC), dotée du deuxième plus grand bassin forestier tropical du monde, se trouve en première ligne de ces vulnérabilités, malgré son rôle majeur dans la régulation du climat continental africain (Tyukavina et al., 2018). Kinshasa, capitale et ville-province de la RDC, concentre plus de 17 millions d'habitants, ce qui en fait l'une des métropoles les plus peuplées d'Afrique (INS-RDC, 2023). Cette mégapole connaît une urbanisation rapide et non planifiée, aggravant les risques liés au changement climatique : imperméabilisation des sols, destruction du couvert végétal, expansion des zones inondables et intensification des îlots de chaleur urbains (Becker et al., 2023). La Banque mondiale a identifié Kinshasa comme une ville particulièrement exposée aux effets des précipitations extrêmes, avec des inondations récurrentes causant des pertes humaines et matérielles considérables (World Bank, 2021). Dans ce contexte, les comportements individuels et collectifs des citoyens face au changement climatique, leurs pratiques d'adaptation, leurs perceptions du risque et leur disposition à agir, constituent des déterminants essentiels de la résilience urbaine.

Les études portant sur les connaissances, attitudes et pratiques (CAP) en matière de changement climatique en Afrique subsaharienne demeurent insuffisantes, en particulier dans les zones urbaines densément peuplées d'Afrique centrale. Si plusieurs travaux ont documenté les perceptions du changement climatique dans les communautés rurales d'Afrique orientale et occidentale (Ochieng et al., 2016 ; Zougmore et al., 2016), peu d'études ont ciblé les populations urbaines de la RDC. Or, les comportements pro-environnementaux et les pratiques d'adaptation sont fortement influencés par le niveau de connaissance, les normes sociales, l'accès à l'information et les déterminants socioéconomiques, autant de facteurs qui varient considérablement entre contextes ruraux et urbains (Swim et al., 2011). La compréhension de ces pratiques est d'autant plus critique que la RDC s'est engagée, dans le cadre de l'Accord de Paris, à réduire ses émissions et à renforcer les capacités d'adaptation de ses populations (MEDD-RDC, 2021). La présente étude transversale descriptive a été conduite en 2024 dans 12 communes réparties dans les quatre districts de la Ville Province de Kinshasa, auprès d'un échantillon de 322 participants adultes. Elle vise à identifier et analyser les pratiques des habitants de Kinshasa vis-

à-vis du changement climatique, à caractériser leur disposition à adopter des comportements d'adaptation, et à identifier les facteurs sociodémographiques associés à ces pratiques. Ses résultats sont destinés à informer les décideurs politiques, les acteurs de santé publique et les organisations de la société civile engagées dans la lutte contre le changement climatique en RDC.

2. MÉTHODES ET MATÉRIEL

2.1. Devis de l'étude

Il s'agit d'une étude transversale descriptive à visée quantitative portant sur les pratiques des habitants de la Ville Province de Kinshasa en matière de changement climatique. Ce devis a été retenu parce qu'il permet de mesurer, à un moment donné, la distribution des variables d'intérêt, pratiques déclarées, attitudes et caractéristiques sociodémographiques, au sein d'une large population urbaine, et de tester les associations entre ces variables par des méthodes statistiques appropriées (Grimes & Schulz, 2002). L'étude a été menée de juillet à décembre 2024.

2.2. Cadre et site de l'étude

L'étude a été réalisée dans la ville-province de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC), organisée en quatre districts administratifs, Tshangu, Mont-Amba, Lukunga et Funa, regroupant au total 24 communes. Avec plus de 17 millions d'habitants, Kinshasa constitue l'une des plus grandes métropoles d'Afrique subsaharienne (INS-RDC, 2023). Son contexte urbain est caractérisé par une densité démographique élevée, une urbanisation rapide et une exposition croissante aux aléas climatiques, notamment les inondations et les épisodes de chaleur extrême, ce qui en fait un cadre particulièrement pertinent pour l'étude des pratiques d'adaptation au changement climatique (World Bank, 2021).

2.3. Population d'étude et critères d'éligibilité

La population cible était constituée de résidents adultes de la Ville Province de Kinshasa, hommes et femmes, âgés de 18 ans ou plus, sachant lire et écrire en français, et présents dans leur commune au moment de l'enquête. La capacité à lire et à écrire constituait un prérequis indispensable à la participation au questionnaire auto-administré. Étaient exclus les visiteurs de passage non-résidents ainsi que les personnes présentant des incapacités cognitives ou physiques les empêchant de répondre au questionnaire.

2.4. Stratégie d'échantillonnage

L'échantillonnage a été réalisé en deux degrés successifs. Au premier degré, un échantillonnage exhaustif a été appliqué : les quatre Districts constituant l'intégralité des entités administratives de la Ville Province de Kinshasa ont tous été inclus, afin d'assurer une couverture géographique complète de la ville. Au second degré, un échantillonnage aléatoire simple a été utilisé pour sélectionner 12 communes sur les 24 que comptent les quatre Districts, à raison de deux à quatre communes par District selon sa taille administrative. Les 12 communes retenues sont : Nsele et Masina (District de Tshangu) ; Mont-Ngafula, Lemba, Matete et Kisenso (District de Mont-Amba) ; Ngaba, Ngaliema, Gombe et Kinshasa (District de Lukunga) ; Makala et Kalamu (District de la Funa). La répartition détaillée est présentée dans le Tableau 1.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillonnage par District et par Commune retenue.

District	Nombre de Communes (total)	Communes retenues	Communes sélectionnées
Tshangu	6	Nsele, Masina	2
Mont-Amba	6	Mont-Ngafula, Lemba, Matete, Kisenso	4
Lukunga	6	Ngaba, Ngaliema, Gombe, Kinshasa	4
Funa	6	Makala, Kalamu	2
Total	24	12 communes	12

Au total, 322 personnes ont accepté de participer à l'enquête et constituent l'échantillon final de l'étude.

2.5. Collecte des données

Les données ont été recueillies par deux méthodes complémentaires, mobilisées simultanément sur le terrain. La première méthode consistait en un questionnaire structuré auto-administré, remis directement aux participants sachant lire et écrire. Chaque participant conservait le questionnaire le temps nécessaire à son remplissage selon sa disponibilité, puis le restituait à l'enquêteur. Ce questionnaire explorait les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP) des répondants vis-à-vis du changement climatique, ainsi que leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, niveau d'instruction, profession, commune et district de résidence). La seconde méthode consistait en des entretiens dirigés conduits par les enquêteurs, destinés à compléter et à clarifier les réponses pour les items nécessitant une interaction directe. La collecte de données a été assurée par une équipe de 20 enquêteurs préalablement sélectionnés et formés sur les objectifs de l'étude, le contenu du questionnaire, les procédures de passation et les règles de contrôle de la qualité sur le terrain. Une vérification de la complétude de chaque questionnaire était réalisée immédiatement après sa restitution, avant que l'enquêteur ne quitte le domicile du répondant, afin de permettre la correction des omissions sur place.

2.6. Gestion et contrôle de la qualité des données

Après réception des questionnaires papier, un premier contrôle de qualité a été effectué sur le terrain par les superviseurs, portant sur la lisibilité, la complétude et la cohérence interne des réponses. Les formulaires incomplets ou incohérents faisaient l'objet d'une vérification auprès de l'enquêteur concerné. Les questionnaires validés ont ensuite été classés par District, puis par commune au sein de chaque District, afin de faciliter la saisie et la compilation informatique. Les données ont été saisies manuellement dans un tableur Microsoft Excel, avec une double vérification des entrées pour limiter les erreurs de saisie.

2.7. Analyse statistique

Après saisie et nettoyage des données dans Microsoft Excel, la base de données a été exportée dans le logiciel SPSS version 27.0 (IBM Corp., Armonk, NY, États-Unis) pour les analyses statistiques. Les variables catégorielles ont été résumées en effectifs absolus (fréquences) et en proportions (pourcentages). Pour les comparaisons entre groupes, les moyennes ont été comparées par une analyse de la variance (ANOVA) à un facteur. La valeur du seuil de signification statistique a été fixée à $p < 0,05$. Ces tests d'inférence statistique ont permis de déterminer si les différentes variables sociodémographiques, notamment le sexe, l'âge, le niveau d'instruction et le District de résidence, exerçaient une influence statistiquement significative sur les pratiques déclarées vis-à-vis du changement climatique.

2.8. Considérations éthiques

La participation à cette étude était volontaire et aucune donnée nominative n'a été collectée. Le consentement éclairé des participants était obtenu verbalement avant toute collecte de données. Les données ont été traitées de manière anonyme et confidentielle, et utilisées exclusivement à des fins scientifiques, conformément aux principes éthiques de la recherche en santé publique.

3. RESULTATS

3.1. Caractéristiques des répondants

La majorité étaient les hommes (65,2%) tandis que 34,8% étaient des femmes. Une plus grande proportion de ces participants était dans la tranche d'âge de 31 à 45 ans avec 26,4%, tandis que seulement 16,8% était dans la tranche d'âge de 18 à 25 ans. La majorité de répondants était instruite avec un niveau de scolarité supérieur et universitaire avec 71,4%, alors que 3,4% seulement avait le niveau primaire de scolarité. Nous avons trouvé que 48,1% de nos répondants n'avaient pas une profession précise alors que 5,9% seulement était au chômage. La plupart des répondants résidait dans le District de Mont-Amba avec 36,3% alors que 13,4% seulement était dans le District de la Funa. Parmi les 12 Communes

où l'enquête avait eu lieu, la Commune de Ngaliema avait la grande majorité des répondants avec 18,9% tandis que la Commune de la Nsele n'avait que 3,4% des répondants.

Tableau 1 : Caractéristiques Socio-économiques de répondants.

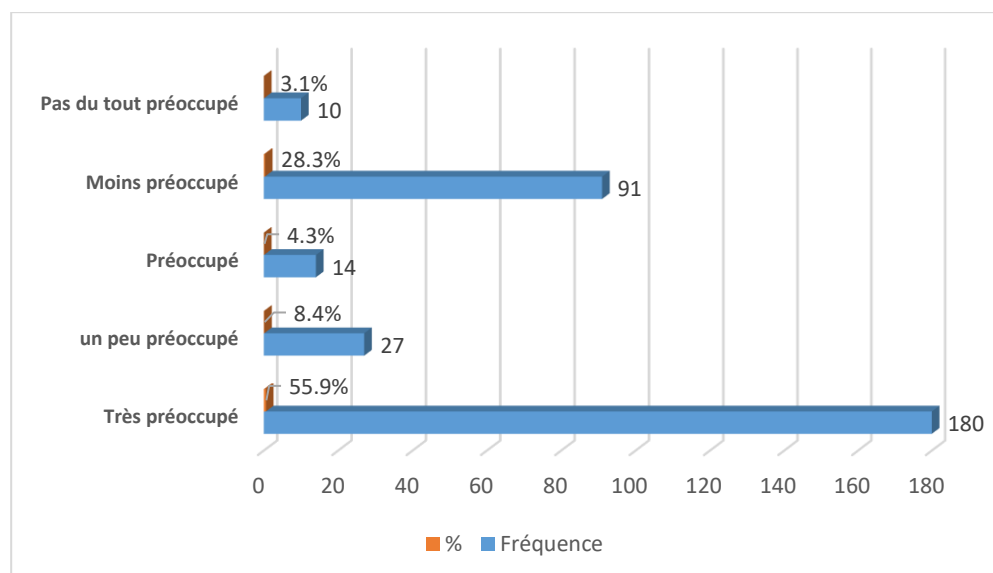
	Modalités	Fréq	%
Sexe	Masculin	210	65,2
	Féminin	112	34,8
Tranche d'Age	18-25ans	54	16,8
	25-30ans	69	21,4
	31-45ans	85	26,4
	46-60 ans	57	17,7
	5 plus de 60ans	57	17,7
Scolarité	Aucun	0	0
	Primaire	11	3,4
	Secondaire	81	25,2
	Supérieur et Universitaire	230	71,4
Profession	Employé	89	27,6
	Etudiant	59	18,3
	Chômeur	19	5,9
	Autres	155	48,1
District	Tshangu	51	15,8
	Mont-Amba	117	36,3
	Lukunga	111	34,5
	Funa	43	13,4
Commune	Nsele	11	3,4
	Masina	40	12,4
	Mont-Ngafula	29	9,0
	Matete	16	5,0
	Lemba	32	9,9
	Kisenso	16	5,0
	Ngaba	24	7,5
	Ngaliema	61	18,9
	Gombe	22	6,8
	Kinshasa	28	8,7
	Makala	28	8,7
	Kalamu	15	4,7

3.2. Attitude sur le changement climatique

L'attitude des habitants de Kinshasa sur le changement climatique est tributaire aux informations qu'ils ont en rapport avec ce changement climatique, quant aux informations nécessaires à avoir, 52,2 % de répondants veulent avoir Toutes les informations nécessaires sur le changement climatique contre 7,3 % qui veulent avoir les informations sur les moyens de stabilisation des paramètres climatiques. Ainsi, 55,9 % des répondants disent être Très préoccupé par rapport au changement climatique, contre 3,1 % qui disent ne pas être du tout préoccupé par ce phénomène. En rapport avec les Mesures de lutte contre le changement climatique à prendre, 51,9 % ne savent rien comme mesures, 18,6 % encouragent de planter les arbres, 11,8% demandent les sanctions contre les actes néfastes à l'environnement, 9,9 % demandent la sensibilisation de la population sur le phénomène et 7,8 % oblique l'application des lois en vigueur contre les pollueurs ; 51,6 % de répondants ne savent pas si ils sont prêts à prendre les mesures individuelles de lutte contre le changement climatique, alors 48, 4 % sont prêts à prendre les mesures nécessaires de lutte contre le changement climatique.

Tableau 2 : Attitude sur le changement climatique.

	Modalités	Fréq	%
Type de communication à accès facile	1.Sensibilisation	83	25,8
	2.Radio-Télévisé	126	39,1
	3.Articles et affiches	12	3,7
	4.Internet	101	31,4
Informations à avoir sur le changement climatique	1.Toutes les informations	201	52,2
	2.Stabilisation des paramètres climatiques	28	7,3
	3.Mesures de prévention et lutte	49	12,7
	4.Prévention des effets sur la santé	40	10,4
	5.Effets sur la santé et l'agriculture	35	9,1
	6.Impact de la déforestation sur le changement climatique	32	8,3
Moyens préférés de communication	1.Campagne de sensibilisation	107	27,8
	2.Télévision	135	35,1
	3.Articles et brochures	12	3,1
	4.Réseaux sociaux	131	34,0
Préoccupé par le changement climatique	1.Très préoccupé	180	55,9
	2.Un peu préoccupé	27	8,4
	3.Préoccupé	14	4,3
	4.Moins préoccupé	91	28,3
	5.Pas du tout préoccupé	10	3,1
Mesures de lutte contre le changement climatique	0.Ne sait pas	167	51,9
	1.Sensibiliser la population	32	9,9
	2.Sanction des actes néfastes	38	11,8
	3.Appliquer les lois en vigueur sur la pollution	25	7,8
	4.Planter les arbres	60	18,6
Prêt à prendre les mesures de lutte	1.Oui	156	48,4
	2.Ne sait pas	166	51,6

**Figure 1 : La population qui est Préoccupée par le changement climatique**

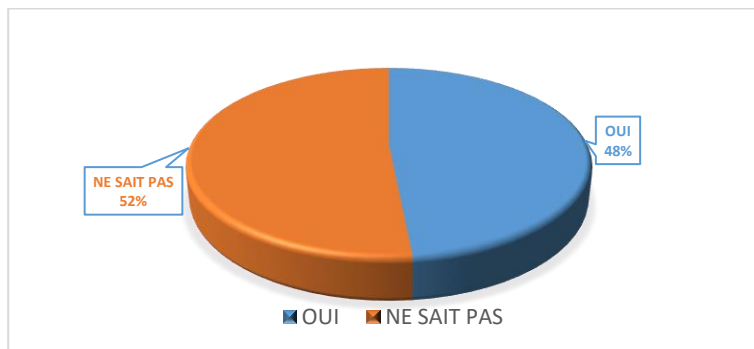


Figure 2 : La population qui est prête à prendre les mesures de lutte contre le changement climatique

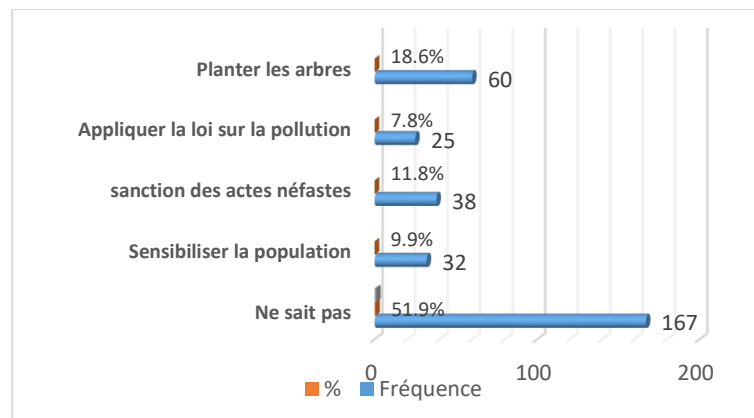


Figure 3 : Les attitudes de lutte contre le changement climatique à prendre.

1. DISCUSSION

Cette étude transversale descriptive conduite auprès de 322 adultes résidant dans 12 communes des quatre districts de la Ville Province de Kinshasa apporte des données originales sur les pratiques des habitants d'une mégapole d'Afrique centrale vis-à-vis du changement climatique. Elle révèle un déficit majeur de pratiques d'adaptation : 51,9 % des répondants déclarent ignorer quelles mesures adopter pour faire face aux effets du changement climatique, tandis que 51,6 % ne savent pas s'ils sont prêts à prendre des mesures individuelles. Ces résultats sont cohérents avec les constats de la littérature sur le fossé, désormais bien documenté, entre préoccupation perçue et passage à l'action dans les populations des pays à revenu faible et intermédiaire (Ogunbode et al., 2022).

Profil sociodémographique des répondants et comparaison avec la littérature

La prédominance masculine dans notre échantillon (65,2 %) reflète des tendances structurelles observées dans les études CAP menées en milieu urbain africain, où les femmes restent sous-représentées dans les enquêtes en face-à-face en raison de contraintes de mobilité et de disponibilité (Assan et al., 2020). Cette disproportion mérite d'être interprétée avec prudence : elle ne signifie pas que les femmes sont moins exposées aux effets du changement climatique. Au contraire, les données probantes disponibles indiquent de manière convergente que les femmes constituent le groupe le plus vulnérable aux conséquences sanitaires du changement climatique, notamment aux inondations, aux vagues de chaleur et à l'insécurité alimentaire (WHO, 2014 ; Rao et al., 2019). Dans notre étude, 49,1 % des répondants reconnaissent d'ailleurs que le sexe féminin est le plus exposé, un constat convergent avec les analyses de l'Organisation mondiale de la Santé (WHO, 2014) et avec les travaux de Rao et al. (2019), qui montrent que les inégalités de genre préexistantes amplifient les vulnérabilités climatiques des femmes dans les contextes urbains à faibles ressources. La forte proportion de répondants ayant un niveau d'éducation supérieur ou universitaire (71,4 %) constitue une limite de représentativité qu'il convient de souligner. Cette sur-représentation de profils instruits est fréquente dans les études transversales auto-administrées conduites en milieu urbain africain, où le recrutement par voie de questionnaire écrit

exclut de facto les personnes peu ou non alphabétisées (Mustapha et al., 2021). Elle implique que les déficits de pratiques observés dans notre échantillon sont vraisemblablement encore plus prononcés au sein des populations moins scolarisées, qui représentent une part substantielle de la population kinoise.

Préoccupation élevée pour le changement climatique, faible capacité d'action

L'un des résultats les plus saillants de cette étude est le contraste marqué entre un niveau de préoccupation élevé (55,9 % des répondants se déclarent « très préoccupés ») et une incapacité pratique à identifier des mesures concrètes d'adaptation (51,9 % ne savent quoi faire). Ce paradoxe est cohérent avec le modèle psychologique du « fossé valeurs-action » (value-action gap), selon lequel les préoccupations environnementales ne se traduisent pas automatiquement en comportements pro-environnementaux en l'absence de connaissances opérationnelles, de ressources et d'un sentiment d'efficacité personnelle (Steg & Vlek, 2009). Ogunbode et al. (2022), dans une étude comparative portant sur 31 pays à revenu faible et intermédiaire, ont documenté ce même écart et identifié la confiance dans les institutions et l'accès à l'information comme médiateurs essentiels du passage à l'action climatique.

Le niveau de préoccupation observé à Kinshasa (55,9 %) est nettement supérieur à celui rapporté dans d'autres contextes. Le Lancet Countdown on Health and Climate Change (Romanello et al., 2022) souligne que la sensibilisation au changement climatique tend à croître avec l'exposition directe aux événements climatiques extrêmes. Kinshasa, soumise à des inondations récurrentes et à une augmentation documentée des températures urbaines (Becker et al., 2023), offre un contexte d'exposition directe susceptible d'expliquer ce niveau élevé d'inquiétude. Cependant, contrairement aux contextes à hauts revenus où la préoccupation se traduit plus fréquemment par des comportements d'adaptation, la population kinoise se heurte à des barrières structurelles majeures : accès limité à l'information fiable, faiblesse des infrastructures de communication environnementale et absence de politiques publiques locales d'adaptation clairement opérationnalisées (Lwasa et al., 2015).

Pratiques d'adaptation déclarées : reboisement et limites structurelles

Parmi les répondants ayant identifié une pratique d'adaptation, la plantation d'arbres est la mesure la plus fréquemment citée (18,6 %), suivie des sanctions contre les comportements néfastes à l'environnement (11,8 %) et de la sensibilisation communautaire (9,9 %). La prévalence du reboisement comme réponse prioritaire est cohérente avec les représentations sociales du changement climatique dans plusieurs villes africaines, où la déforestation est perçue comme la cause principale du dérèglement climatique (Ochieng et al., 2016). Si la reforestation constitue effectivement l'une des stratégies d'atténuation les plus rentables en Afrique centrale (Lewis et al., 2019), elle ne saurait à elle seule constituer une stratégie d'adaptation urbaine efficace. Les pratiques d'adaptation efficaces en milieu urbain, réduction de l'imperméabilisation des sols, gestion intégrée des eaux pluviales, conception bioclimatique des bâtiments, systèmes d'alerte précoce, requièrent une coordination institutionnelle et des investissements structurels que les individus ne peuvent pas assumer seuls (Campbell-Lendrum et al., 2015). L'engagement déclaré à prendre des mesures individuelles (48,4 %) traduit un potentiel de mobilisation non négligeable, mais conditionné à un renforcement des capacités. Ce chiffre fait écho aux travaux de Swim et al. (2011), qui montrent que l'intention d'agir augmente significativement lorsque les individus bénéficient d'une information concrète et accessible sur les gestes d'adaptation disponibles dans leur contexte local. À Kinshasa, les médias audio-visuels traditionnels (39,1 % des répondants les identifient comme canal d'information privilégié) et les réseaux sociaux (34,0 %) constituent les vecteurs de communication prioritaires à mobiliser pour des campagnes d'éducation climatique ciblées et culturellement adaptées.

Genre, vulnérabilité climatique et pratiques d'adaptation

La reconnaissance par 49,1 % des répondants de la vulnérabilité différentielle des femmes aux effets du changement climatique est scientifiquement bien fondée. Les données probantes issues de multiples contextes montrent que les femmes, en raison de leur rôle dans la production alimentaire, la collecte de l'eau et les soins aux enfants, sont plus exposées aux conséquences sanitaires directes des événements climatiques extrêmes (Rao et al., 2019). À Kinshasa, les inondations répétées dans les zones péri-urbaines exposent prioritairement les ménages dirigés par des femmes, qui vivent plus fréquemment dans des zones inondables faute de ressources pour accéder à des logements mieux situés (Lwasa et al., 2015). Ces inégalités de genre dans l'exposition aux risques climatiques justifient l'intégration systématique d'une approche genre dans la conception des stratégies d'adaptation urbaine en RDC, conformément aux recommandations du cadre d'action régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale et l'Afrique (WHO Regional Office for the Eastern Mediterranean, 2023).

Implications pour les politiques de santé publique et d'adaptation

Les résultats de cette étude convergent vers un diagnostic clair : le déficit de pratiques d'adaptation à Kinshasa n'est pas principalement un déficit de motivation, mais un déficit d'information opérationnelle et de capacités pratiques. Cette distinction est fondamentale pour la conception des interventions. Les campagnes de sensibilisation généralistes sur les « dangers du changement climatique » ont démontré une efficacité limitée si elles ne sont pas couplées à des messages concrets sur les gestes accessibles aux ménages dans leur contexte spécifique (Swim et al., 2011 ; Ogunbode et al., 2022). La Contribution Déterminée au niveau National (CDN) de la RDC (MEDD-RDC, 2021), qui intègre des engagements d'adaptation communautaire, doit se traduire par des programmes d'éducation climatique opérationnels au niveau des communes et des quartiers, en utilisant prioritairement les canaux de communication identifiés par la population elle-même, la télévision, la radio et les réseaux sociaux. Par ailleurs, les résultats soulignent la nécessité d'intégrer l'éducation climatique dans les curricula de formation des professionnels de santé. Kotcher et al. (2019), dans une enquête conduite auprès de médecins américains, ont montré que les professionnels de santé constituent des vecteurs de communication climatique particulièrement efficaces, capables d'influencer les comportements de leurs patients. Dans un contexte comme Kinshasa, où 27,6 % des répondants sont des employés et 18,3 % des étudiants, les milieux professionnels et universitaires représentent des espaces stratégiques pour démultiplier la diffusion de l'information climatique.

Limites de l'étude

Cette étude présente plusieurs limites qui doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats. Premièrement, le devis transversal ne permet pas d'établir de relations causales entre les caractéristiques sociodémographiques et les pratiques déclarées. Deuxièmement, les données reposent sur des déclarations auto-rapportées, susceptibles d'être influencées par le biais de désirabilité sociale, en particulier pour les questions portant sur les comportements pro-environnementaux. Troisièmement, la sur-représentation des répondants instruits (71,4 % de niveau supérieur ou universitaire) limite la généralisabilité des résultats à l'ensemble de la population kinoise, dont le niveau d'instruction moyen est sensiblement plus bas (INS-RDC, 2023). Enfin, la collecte de données par questionnaire auto-administré peut avoir exclu les populations les plus vulnérables aux effets du changement climatique, notamment les personnes peu alphabétisées résidant dans les quartiers informels les plus exposés aux inondations.

4. CONCLUSION

Cette Etude transversale descriptive avec les méthodes quantitatives, offre une compréhension approfondie sur les attitudes et pratiques des habitants de la ville Province de Kinshasa sur le changement climatique.

Les résultats fournissent des informations essentielles pour orienter les politiques de santé publique ainsi que les décideurs ; avec les stratégies d'adaptation visant à améliorer la maîtrise du changement climatique et réduire la vulnérabilité des habitants aux effets du changement climatique.

6. REFERENCES

- Ogunbode, C. A., Doran, R., Hanss, D., Ojala, M., Salmela-Aro, K., Van den Broek, K. L., ... Böhm, G. (2022). Climate anxiety, wellbeing and pro-environmental action: correlates of negative emotional responses to climate change in 32 countries. *Journal of Environmental Psychology*, 84, 101887. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2022.101887>
- Assan, E., Suvedi, M., Olabisi, L. S., & Allen, A. (2020). Coping with and adapting to climate change: a gender perspective from smallholder farming in Ghana. *Environments*, 7(2), 11. <https://doi.org/10.3390/environments7020011>
- World Health Organization (WHO). (2014). *Quantitative risk assessment of the effects of climate change on selected causes of death, 2030s and 2050s*. WHO Press. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241507691>
- Rao, N., Lawson, E. T., Raditloang, W. N., Solomon, D., & Angula, M. N. (2019). Gendered vulnerabilities to climate change: insights from the semi-arid regions of Africa and Asia. *Climate and Development*, 11(1), 14–26. <https://doi.org/10.1080/17565529.2017.1372266>
- Mustapha, A., Nalau, J., Osuteye, E., & Pelling, M. (2021). Adaptation and adaptive capacity for urban health in sub-Saharan Africa: a systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(5), 2413. <https://doi.org/10.3390/ijerph18052413>
- Romanello, M., Di Napoli, C., Drummond, P., Green, C., Kennard, H., Lampard, P., ... Costello, A. (2022). The 2022 report of the Lancet Countdown on health and climate change: health at the mercy of fossil fuels. *The Lancet*, 400(10363), 1619–1654. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(22\)01540-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(22)01540-9)
- Becker, M., Papa, F., Karpytchev, M., Delebecque, C., Jammet, J., & Cazenave, A. (2023). Water level changes, subsidence and sea-level rise in large African coastal urban areas: Lagos, Kinshasa and Dar es Salaam. *Natural Hazards and Earth System Sciences*, 23(2), 663–682. <https://doi.org/10.5194/nhess-23-663-2023>
- Lwasa, S., Mugagga, F., Wahab, B., Simon, D., Connors, J. P., & Griffith, C. (2015). A meta-analysis of urban and peri-urban agriculture and forestry in mediating climate change. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 13, 68–73. <https://doi.org/10.1016/j.cosust.2015.02.003>
- Steg, L., & Vlek, C. (2009). Encouraging pro-environmental behaviour: an integrative review and research agenda. *Journal of Environmental Psychology*, 29(3), 309–317. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2008.10.004>
- Ochieng, J., Kirimi, L., & Mathenge, M. (2016). Effects of climate variability and change on agricultural production: the case of small scale farmers in Kenya. *NJAS – Wageningen Journal of Life Sciences*, 77, 71–78. <https://doi.org/10.1016/j.njas.2016.03.005>
- Lewis, S. L., Wheeler, C. E., Mitchard, E. T. A., & Koch, A. (2019). Restoring natural forests is the best way to remove atmospheric carbon. *Nature*, 568(7750), 25–28. <https://doi.org/10.1038/d41586-019-01026-8>
- Campbell-Lendrum, D., Manga, L., Bagayoko, M., & Sommerfeld, J. (2015). Climate change and vector-borne diseases: what are the implications for public health research and policy? *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, 370(1665), 20130552. <https://doi.org/10.1098/rstb.2013.0552>

- Swim, J. K., Stern, P. C., Doherty, T. J., Clayton, S., Reser, J. P., Weber, E. U., ... Howard, G. S. (2011). Psychology's contributions to understanding and addressing global climate change. *American Psychologist*, 66(4), 241–250. <https://doi.org/10.1037/a0023220>
- Kotcher, J., Maibach, E., Miller, J., Campbell, E., Alqodmani, L., Maiero, M., & Wynn, A. (2021). Views of health professionals on climate change and health: a multinational survey study. *The Lancet Planetary Health*, 5(5), e316–e323. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(21\)00053-X](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(21)00053-X)
- World Health Organization Regional Office for the Eastern Mediterranean (WHO/EMRO). (2023). *Climate change, health and environment: regional framework for action 2023–2029 (EM/RC70/6)*. WHO/EMRO. <https://applications.emro.who.int/docs/RC70-Inf-Doc-5-en.pdf>
- Ministère de l'Environnement et Développement Durable – République Démocratique du Congo (MEDD-RDC). (2021). *Contribution Déterminée au niveau National (CDN) – Mise à jour 2021*. Gouvernement de la République Démocratique du Congo. https://unfccc.int/sites/default/files/NDC/2022-06/CDN%20RDC%20Actualis%C3%A9%202021_Final.pdf
- Institut National de la Statistique – République Démocratique du Congo (INS-RDC). (2023). *Rapport sur les résultats du recensement administratif de la Ville Province de Kinshasa 2022–2023*. Ministère du Plan, Gouvernement de la République Démocratique du Congo.
- Grimes, D. A., & Schulz, K. F. (2002). Descriptive studies: what they can and cannot do. *The Lancet*, 359(9301), 145–149. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(02\)07373-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(02)07373-7)
- Institut National de la Statistique – République Démocratique du Congo (INS-RDC). (2023). *Rapport sur les résultats du recensement administratif de la Ville Province de Kinshasa 2022–2023*. Ministère du Plan, Gouvernement de la République Démocratique du Congo.
- World Bank. (2021, August 19). *Why Kinshasa could be in the vanguard of megacities' climate resilience*. <https://www.banquemonddiale.org/news/feature/2021/08/19/why-kinshasa-could-be-in-the-vanguard-of-megacities-climate-resilience>



How to cite this article: Jules TSHIBOLA K., Georgette NGWEME, Urbain MEKANDA et Clement MULUMBA. Connaissances, attitudes et pratiques d'adaptation face au changement climatique chez les adultes résidant à Kinshasa, République démocratique du Congo : une étude transversale multicentrique menée dans plusieurs districts, 2024. *Am. J. innov. res. appl. sci.* 2026, 23(1): 11-20. DOI: 10.5281/zenodo.21456837

This is an Open Access article distributed in accordance with the Creative Commons Attribution Non Commercial (CC BY-NC 4.0) license, which permits others to distribute, remix, adapt, build upon this work non-commercially, and license their derivative works on different terms, provided the original work is properly cited and the use is non-commercial. See:

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>